

HENRI MÉMERY

(1871-1951)

Si ceux qui restent ont la douleur pour lot, leur devoir est de faire l'éloge de ceux qui les quittent, surtout lorsque l'activité scientifique de ceux-ci reste, pour beaucoup, un exemple et un encouragement.

Il sera permis au signataire, en souvenir d'une longue et inaltérable amitié, de rendre au disparu l'hommage qui lui est dû et de le dire avec émotion. Ce privilège sera pour celui qui fut, en 1908, avec Albert Nodon, Joseph Barrère, Pierre Marly, Louis Soye, Raoul Béchambes et quelques autres, l'un des premiers à se joindre à Henri Mémery, lors de la fondation de cette Société Astronomique de Bordeaux, qui fut son œuvre personnelle et dont il resta jusqu'à la grande guerre, l'infatigable animateur.



HENRI MÉMERY

Notre ami s'est éteint le 19 avril, à Talence (Gironde), dans la quatre-vingtième année de son âge. Les tendres soins d'une compagne admirable et de chers enfants ne purent empêcher l'arrêt du balancier : l'heure était venue, tout doucement...

Ce fut quelques heures après le coucher du Soleil, pour nous l'Astre-Roi, qu'il observa pendant plus d'un demi-siècle, avec une persévérance et une ferveur qui fut une véritable passion, jour après jour, chaque fois que cela était possible et jusqu'au dernier moment.

Né à Saint-Martin-Château (Creuse), il a conté, dans une de ses dernières publications, comment, à la lecture de notre Maître Camille Flammarion, il fut — tout jeune encore et comme tant d'autres — conquis et subjugué et décida d'apporter, lui aussi, sa pierre à l'Édifice.

Inscrit à la Société Astronomique de France dès 1895, il n'est qu'à feuilleter le Bulletin pour y trouver les communications mensuelles qu'il faisait sur ses observations et l'on conviendra que cette continuité dans l'effort représente un immense labeur. Il s'attacha à montrer les rapports entre l'activité solaire, d'après les taches qui en sont la manifestation la plus visible et la plus immédiate, avec certains phénomènes météorologiques terrestres.

Les Comptes Rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, ceux des Congrès des Sociétés savantes, le Bulletin de la Société d'Océanographie de France, celui de la Société Météorologique de France, entre autres, contiennent de nombreux mémoires et articles, toujours rédigés avec cette probité qui était le fond de son caractère.

Jusqu'à la fin de l'année dernière, il publia mensuellement le Bulletin de l'Observatoire de Talence, où il consignait ses observations et remarques, ses prévisions du temps à courte et à longue échéances.

Henri Mémery fut un modeste, un grand travailleur, un bon ouvrier de la science, un sage aussi. La perte est grande et, pour ses amis, le monde est plus pauvre.

MANLEY-BENDALL,

Ancien président de la Société Astronomique
de Bordeaux (1935-1947).

Membre de la Société Astronomique de France (1897).